

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 128 (2020)

Artikel: Patrimoine mobilier des sociétés locales yverdonnoises : un nouvel éclairage
Autor: Brand, Patricia
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1096977>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PATRICIA BRAND

PATRIMOINE MOBILIER DES SOCIÉTÉS LOCALES YVERDONNOISES : UN NOUVEL ÉCLAIRAGE

Le patrimoine mobilier des nombreuses associations qui animent la vie sociale d'une ville ou d'un village est aujourd'hui encore largement méconnu. Il se disperse parfois ou disparaît même au gré des changements de comités ou de la dissolution des sociétés.

À cet égard, les services d'archives, mais aussi les musées, ont un rôle important à jouer pour sensibiliser les responsables de ces sociétés à la sauvegarde de leur patrimoine, qu'il soit documentaire ou mobilier.

À Yverdon-les-Bains, cette sensibilisation, entreprise en 2011 avec la présentation du rôle des Archives de la Ville aux membres de l'Union des sociétés locales d'Yverdon, semble porter ses fruits depuis quelques années, puisque les Archives ont été en contact avec plusieurs sociétés locales qui leur ont remis leurs documents et leurs objets ou s'apprêtent à le faire.

La mission des archives et des musées est de conserver ce patrimoine, de le mettre à disposition des chercheurs et de le valoriser auprès du public. Cette contribution poursuit ce but. Elle se propose de donner un aperçu des objets provenant de sociétés locales conservés dans les fonds d'archives de la Ville¹ et les collections du Musée d'Yverdon et région².

Les fonds d'archives plus ou moins volumineux des sociétés locales, constitués de documents statutaires, décisionnels, comptables et iconographiques attestant de l'activité et du fonctionnement de la société, comprennent aussi nombre d'objets en lien avec la vie de l'association, tels que diplômes, prix reçus lors de concours sous forme de gobelets, trophées, coupes ou couronnes, ou encore drapeaux arborés lors des manifestations.

Ces objets contribuent également à la compréhension du fonds en apportant à la fois des informations complémentaires à celles contenues dans les documents et une dimension visuelle, en dévoilant une part du quotidien de ces sociétés et leur dynamisme.

¹ Voir <https://www.yverdon-les-bains.ch/votre-commune/histoire-archives>.

² Voir <https://www.musee-yverdon-region.ch/musee.php>.

Les objets reflètent en effet les traditions, mais aussi les succès obtenus lors des concours et manifestations. Ils révèlent tant des moments de la vie intérieure du groupe et de la cohésion autour de valeurs communes que la représentation et l'image véhiculée vers l'extérieur. Les artefacts font partie intégrante du patrimoine de ces sociétés au même titre que leurs archives et constituent ainsi des témoignages précieux de l'histoire culturelle et associative d'Yverdon.

Aux fonds déposés aux Archives s'ajoute un bel ensemble de drapeaux conservé au Musée d'Yverdon et région (MY). À la faveur d'un inventaire réalisé il y a une dizaine d'années au Musée, la soussignée a pu acquérir une vision complète de l'état de cette collection et de la richesse de ce patrimoine mobilier.

Par cette contribution, nous nous proposons donc de mettre en lumière un très bel échantillon de 32 drapeaux de sociétés locales conservés dans les deux institutions et couvrant plus de cent-cinquante ans de vie associative yverdonnoise (de 1834 à 1988). Accompagnés d'un grand nombre d'autres objets (mouchoir, coupes, gobelets, couronnes) essentiellement remis aux Archives dans le cadre de versements de fonds, ils représentent une magnifique source iconographique de la culture associative.

LES BANNIÈRES COMME ÉLÉMENTS D'IDENTIFICATION

Depuis toujours, les sociétés accordent une attention particulière à leur bannière, porteuse de valeurs identitaires fortes. L'inauguration d'un drapeau faisait ainsi l'objet d'une cérémonie officielle à laquelle étaient associées les sociétés marraines³.

La qualité d'exécution de ces pièces montre l'importance qu'elles revêtaient comme élément de représentation du groupe. Le drapeau du chœur Männerchor Harmonie, daté de 1914 et conservé aux Archives, en est un magnifique exemple. Il est paré d'un minutieux décor brodé d'esprit Art nouveau représentant, à l'avant, Pestalozzi entouré de deux enfants sur un fond de nénuphars et, au revers, une lyre et une figure féminine sur fond de houx (ill. 1).

Au MY, le drapeau de la section yverdonnoise de la Société suisse des sous-officiers (1897) est lui orné d'un décor finement brodé représentant Helvetia, dans un environnement alpin, entourée d'une couronne de fleurs de montagne.

Le drapeau est arboré à l'occasion de fêtes et de manifestations en signe de ralliement à une même cause. Au XIX^e siècle, sa production est en lien direct avec le développement de nombreuses sociétés à caractère sportif, militaire ou musical.

³ Patrick Auderset, Marianne Enckell, *Sous le drapeau syndical 1845-2014. Les syndicats vaudois et leurs emblèmes*, Lausanne: Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, 2014, p. 42. La Lyre yverdonnoise a, par exemple, parrainé le drapeau de 1914 du Männerchor Harmonie.



III. 1 Drapeau du Männerchor Harmonie (avers), 1914, taffetas de soie brodée, 130 x 130 cm. Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains. Photo: Naomi Wenger.

Avers: Pestalozzi entouré de deux enfants dans un décor de nénuphars doublés des armoiries du canton de Vaud et d'Yverdon. Inscription: Männerchor Harmonie 1878-1914 Yverdon.

Revers: la lyre sur un décor de feuilles de lauriers doublés des armoiries du canton et de la ville. Inscription identique à celle de l'avers.

III. 2 Mouchoir de la Société de l'Abbaye d'Yverdon produit à l'occasion du centenaire de la société en 1919. Représente l'ancien tirage, bâtiment abritant aujourd'hui l'Office du tourisme. S'agit-il d'un prix ou d'un simple souvenir produit à l'occasion du jubilé? Soie imprimée, 25,5 x 26,5 cm, 1919.

Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains, Photo: Louis Tacheron.



Ces groupements sont alors souvent de véritables acteurs de la vie publique, qui servent de relais entre la population et le jeune État fédéral encore peu structuré⁴.

Comme d'autres villes, Yverdon a vu la création de nombreuses associations dès la première moitié du XIX^e siècle, avec la fondation de la Société militaire d'Yverdon en 1819, devenue par la suite Société de l'Abbaye. Encore en activité, cette société et sa consœur des Armes Réunies, fondée en 1846, organisent chaque année la fête de l'abbaye ensemble (ill. 2).

Par leurs dimensions souvent importantes, leurs matériaux et leurs décors (soie, broderies, décor peint), les drapeaux sont des objets fragiles. Régulièrement utilisés et difficiles à ranger, ils subissent les effets du temps et de nombreuses manipulations, lesquels expliquent l'état dans lequel ils parviennent parfois dans les institutions patrimoniales. Leur sauvegarde et leur conservation demandent ainsi une attention spécifique.

Les uniformes en lien avec une société locale entrent dans la même catégorie : à forte connotation identitaire, ils sont portés par leur propriétaire et restent sans doute dans leur patrimoine privé, ce qui explique probablement qu'aucune des deux institutions yverdonnoises n'en conserve. Si les archives, les drapeaux et les coupes sont un patrimoine commun à l'association, il semble que les uniformes ne soient pas considérés comme tels.

Lors des concours organisés au niveau régional, cantonal ou fédéral, les sociétés distribuent ou reçoivent des prix et des primes sous forme de coupes, couronnes ou médailles présentes dans les fonds conservés aux Archives, mais moins dans les collections du MY. Ces objets conçus dans un style propre à chaque époque apportent des informations qu'on ne retrouve pas toujours dans les documents : une dimension concrète et solennelle des activités de ces sociétés (ill. 3).

LES OBJETS DANS LES FONDS D'ARCHIVES

Le premier don d'objets en lien avec une société locale remonte à 1957. À la suite de la cessation de ses activités en 1956, la société d'accordéonistes Les Mouettes, fondée en 1942⁵, remettait à la Ville un drapeau de 1948 ainsi que quelques objets en lien avec son activité (assiettes, channe, coupe). En revanche, le patrimoine documentaire de la société ne faisait pas partie de l'ensemble remis (ill. 4).

⁴ Véronique Czáká, « Société de gymnastique, éducation physique et politique », in *RHV*, 116, 2008, pp. 25-26, citant l'article de Hans Ulrich Jost, « Sociabilité, faits associatifs et vie politique en Suisse au XIX^e siècle », in Hans Ulrich Jost, Albert Tanner (éd), *Geselligkeit, Sozietäten und Vereine*, Zurich : Chronos Verlag, 1991, (Schweizerische Gesellschaft für Wirtschafts- und Sozialgeschichte 9), pp. 7-29.

⁵ *Journal d'Yverdon* du 20 mars 1942.



III. 3 Ensemble de coupes reçues par le Corps de musique d'Yverdon lors de concours ou en cadeau d'autres sociétés. Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains. Photo : Naomi Wenger.



III. 4 Portrait de groupe du Corps de musique d'Yverdon en 1909, tirage argentique en noir-blanc avec retouches, par John Perret, photographe à Yverdon, 222 x 142,5 cm. Photo : Rémy Gindroz.

Ces dernières années, les Archives ont vu le nombre de versements de fonds associatifs augmenter. Fruit du hasard, il s'agit pour l'heure essentiellement de chœurs et de sociétés de musique.

Le premier fonds associatif conséquent remis à la Ville est celui du Corps de musique en 2005. Le versement⁶ couvre plus d'un siècle d'activité de la société. Il comprend 15 mètres linéaires d'archives et 96 objets : coupes, gobelets, assiettes, médailles, fanions et quatre générations de drapeaux (1901, 1956, 1976, 1988)⁷.

Cette société de musique, créée en 1878 et dissoute en 2005, est issue du regroupement de la Jeune Fanfare, fondée en 1874 dans le but de former des élèves destinés à intégrer les fanfares de bataillons, et de quelques membres d'anciennes formations militaires⁸. Dès 1890, le Corps de musique participe à des concours régionaux, cantonaux, fédéraux, mais aussi internationaux lors desquels il gagne de nombreux prix. Sur les représentations de groupe, le drapeau et les coupes gagnées, notamment lors du concours de Bâle en 1909, figurent en bonne place, comme éléments de fierté de l'origine et comme témoignages des succès engrangés (ill. 5).

Quatre chœurs ont également versé leurs archives entre 2018 et début 2020⁹ : le chœur mixte La Récréation, dissous en 2018, et les chœurs d'hommes Männerchor Harmonie, Lyre yverdonnoise et la Gymnastique des Hommes, qui avait une section chorale. Les fonds documentaires sont là aussi complétés par des drapeaux, et parfois des coupes et des couronnes. Ces sociétés ont pour la plupart été fondées dans la seconde moitié du XIX^e siècle : 1854 pour la Récréation, 1878 pour le Männerchor et 1894 pour la Lyre¹⁰, dans une période d'essor des sociétés de chant (ill. 6).

La pratique du chant choral se développe dès le XIX^e siècle notamment grâce aux cours de chant populaire de Jean-Bernard Kaupert (1786-1863), qui connaîtront un grand engouement au sein de la population. Son cours donné à Yverdon le 18 août 1834 est à l'origine de la fondation de la Société de chant national d'Yverdon le 14 septembre 1834¹¹, dont le MY possède le drapeau¹². Ce dernier aurait été remis à la Récréation en 1857, laquelle poursuit l'œuvre de cette première société chorale

⁶ ACY, versements n°63 et 63bis, 11 juillet 2005.

⁷ Celui de 1901 a été réalisé grâce à une souscription. *Feuille d'avis et Journal d'Yverdon* du 9 février 1901.

⁸ *1878-1978 Corps de musique Yverdon. Un siècle de musique, plaquette éditée à l'occasion du centenaire de la société*, Yverdon : Imprimerie du Journal d'Yverdon, 1978.

⁹ ACY, versements n°295, n°286, n°310 et n°314.

¹⁰ ACY, versement n°310, Procès-verbal de l'assemblée du 23 juillet 1894.

¹¹ Voir à ce propos Jacqueline Cornaz-Besson, *Roger de Guimps (1802-1894) à Yverdon : chronique familiale*, Yverdon-les-Bains : Édition de La Thièle, 2000, pp. 53-55 ; Jacques Burdet, *Les origines du chant choral dans le canton de Vaud*, Lausanne : Association vaudoise des directeurs de chant, 1946.

¹² MY.EPM.Dr.28.



III. 5 Drapeau de la société d'accordéonistes Les Mouettes (avers), 1948, soie brodée, 65 x 65 cm. Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains. Photo : Naomi Wenger.

Avers: accordéon sur une branche de laurier au centre. Inscription: Société accordéonistes Les Mouettes Yverdon et environs 1942-1948. Revers: château d'Yverdon dans un cartouche avec mouettes.

III. 6 Drapeau de la Récréation (avers), 1954, taffetas de soie damassée et brodée, 132 x 128 cm. Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains. Photo : Naomi Wenger.

Avers: château d'Yverdon vu depuis le sud brodé dans un médaillon. Inscription: Récréation Yverdon 1854-1954 et R brodé sur une feuille de laurier.

Revers: château d'Yverdon et le canal oriental vus depuis le nord, brodés dans un médaillon. Inscription identique avec R brodé sur une feuille de laurier.



yverdonnoise en reprenant sa bannière¹³ jusqu'en 1878¹⁴. La lyre en est le symbole, en référence à la musique.

Outre un important fonds de quelque 10 mètres linéaires, en cours d'archivage, ainsi que cinq drapeaux et de nombreux plats, trophées, coupes, couronnes et médailles distinguant leurs prestations à de nombreuses manifestations, la Récréation a remis aux Archives de la Ville une intéressante composition de médailles, rubans, cartons d'invitation et billets d'entrée datant du XIX^e siècle, qui offre un condensé des activités de la société à ses débuts (ill. 7).

Le chœur d'hommes La Lyre yverdonnoise, qui a réuni plus d'une centaine de chanteurs durant ses plus fastes années (vers 1919), collabore, faute de membres actifs, depuis le début des années 2000 avec La Vigneronne, chœur d'hommes de Montagny avec lequel elle forme, depuis 2005, Chor'hom. Son ancien président, Jean-Louis Ducret, souhaitait se départir des archives de la société dont les plus anciens documents remontent à sa création. Le fonds s'accompagne de couronnes, de cocardes et quelques autres objets. Parfois, comme ici, les drapeaux ne nous sont pas parvenus, mais les documents attestent de leur existence, comme une facture ou une maquette de drapeau¹⁵, dont l'élaboration fait l'objet de nombreuses réflexions au sein des comités¹⁶ (ill. 8).

Le chœur de langue allemande Männerchor Harmonie a été fondé par des artisans suisses-alsaciens et allemands installés à Yverdon. Son but était de permettre à ces travailleurs immigrés de fraterniser et de parler dans leur langue. Dès la fin du XIX^e siècle, le Männerchor collaborait régulièrement avec le chœur de la Société du Grütli d'Yverdon, qui regroupait également des ouvriers germanophones¹⁷, pour ses soirées familiales organisées à l'hôtel du Paon ou au café de l'Isle. Cette société a remis ses archives et son drapeau de 1914 suite à sa dissolution en 2017. Un drapeau plus ancien datant de 1880 a en revanche disparu.

Enfin, début 2020, les Archives ont reçu le fonds de la Gymnastique des Hommes.

¹³ *La Récréation Yverdon: plaquette du Centenaire*, Yverdon: Impr. des Remparts, 1954, p. 3.

¹⁴ Alfred Perey, Société de chant *La Récréation: Notice historique 1854-1904*, Yverdon: Imprimerie du Journal d'Yverdon, 1904, p. 3.

¹⁵ ACY, versement n°310 – Lyre yverdonnoise.

¹⁶ Le premier drapeau de la Lyre yverdonnoise n'a pas pu être localisé. Lors de l'Assemblée générale du 5 juin 1896, le choix du fabricant se porte sur la maison Dutoit à Lausanne. Une commission du drapeau est expressément créée pour étudier le croquis du drapeau et le soumettre à l'assemblée. Une fête pour l'inauguration du drapeau est organisée le 11 octobre 1896 en présence des sociétés artistiques de la ville (Procès-verbaux du 5 septembre 1896, versement n°310).

¹⁷ Voir à ce propos Patrick Auderset, « Quand les immigrants étaient suisses allemands », in France Terrier (dir.) *Musée d'Yverdon et région 250 objets*, Gollion: Infolio, 2019, p. 251; *Männerchor Harmonie: Plaquette émise à l'occasion du Centenaire*, Yverdon: Imprimerie du Journal d'Yverdon, 1979.



III. 7 Assemblage de médailles, photographies et annonces de la Récréation, collage sur carton, seconde moitié du XIX^e siècle. Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains. Photo : Naomi Wenger.



III. 8 Projet de drapeau pour la Lyre yverdonnoise (verso), 1967 (?), papier. Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains. Le recto montre la statue Pestalozzi au centre accompagnée de la devise de la ville «*Superna quaerite*».

Fondée en février 1906, cette société dispose d'une section gym et d'une section chœur¹⁸. Le drapeau remis avec les archives, datant des années 1970, reflète ces deux activités puisqu'il arbore sur fond vert et blanc aussi bien la devise des sociétés de gymnastique (4F) que la lyre des sociétés de musique.

LA COLLECTION MUSÉALE

Le Musée d'Yverdon et région conserve dans ses collections un bel ensemble de drapeaux composé d'une trentaine de pièces, fruits de dépôts et dons faits essentiellement au cours du siècle dernier. La plupart du temps, seul le drapeau y a été déposé, sans autres pièces ou documents, certainement restés entre les mains des sociétés. Les conditions d'entrée de ces pièces dans les collections du musée sont souvent mal connues.

Les bannières datent principalement du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle, à l'exception de trois très beaux spécimens militaires du XVIII^e siècle, sans lien avec une société locale.

Parmi les drapeaux civils de la collection, un nombre important provient des sociétés sportives et militaires yverdonnoises, nées dans le contexte d'affirmation identitaire et patriotique du XIX^e siècle. Les sociétés de gymnastique et les sociétés de tir en particulier prônent des valeurs (force, solidarité, amitié) visant à renforcer le sentiment d'appartenance et de cohésion nationales. Les drapeaux sont à cet égard des vecteurs de ces messages d'unité et de force.

Le musée de la ville conserve des drapeaux de trois sociétés de gymnastique yverdonnoises : Gymnastique des Hommes¹⁹, Yverdon-Ancienne et Amis Gymnastes. Fondée en 1850 en tant que section de la Société fédérale de gymnastique, Yverdon-Ancienne est la première-née des sociétés de gymnastique locales. Le musée a reçu, en 2010, le drapeau daté de 1926 de sa section féminine « Perce-Neige », fondée en 1919²⁰. Les Amis-Gymnastes, créés en 1901 par une quinzaine de membres dissidents de l'Yverdon-Ancienne, sont représentés par les six drapeaux émis entre la fondation de la société et 1965, dont une bannière de la section pupilles²¹ (ill. 9).

18 Section gymnastique dissoute en 2005 par manque de participants (versement n°314). La section chœur a continué son activité jusque vers 2017. Aujourd'hui la société n'a plus d'activité.

19 Yverdon a sans doute connu plusieurs sociétés de Gymnastique des Hommes au début du XX^e siècle. Le drapeau du MY date en effet de 1905, un an avant la fondation de la GDH, dont le drapeau est conservé aux Archives (voir note 18).

20 Musée d'Yverdon et région, *Le Visiteur* 2, 2011, p. 18. La section féminine des Amis Gymnastes Edelweiss est fondée la même année.

21 Voir FSG Amis Gymnastes Yverdon-Les-Bains, *Un siècle de gymnastique 1901-2001*, Yverdon-les-Bains : Imprimerie Cornaz, 2001.



III. 9 Drapeau des Amis-Gymnastes (revers), 1931, taffetas de soie brodée. 118 x 121 cm. Collections du Musée d'Yverdon et région. Photo: Naomi Wenger.

Avers: fond vert et blanc rappelant les armoiries d'Yverdon. À gauche, vue sur le Temple et le château au-dessus des armoiries de la ville. Inscription: Amis Gymnastes 1901 Yverdon 1931.

Revers: 4 F et devise Patrie Force Amitié Travail sur fond à ondes rouges et blanches.

III. 10 Drapeau de la société des carabiniers (revers), 1936, taffetas de soie brodée. 112 x 125 cm. Collections du Musée d'Yverdon et région. Photo: Naomi Wenger.

Avers: armoiries de la Suisse et du canton de Vaud. Inscription: Yverdon 1834 1936.

Revers: deux carabiniers tenant les armoiries d'Yverdon entre les mains au-dessus d'un chêne. Inscription dans un phylactère: Carabiniers.



Héritières des traditions du tir au papegay médiéval et du système de tirs volontaires de l'époque bernoise, de nouvelles sociétés militaires sont créées à Yverdon dans la première moitié du XIX^e siècle. Après la période de veille qui suit la fin de l'Ancien Régime, elles connaissent un nouvel essor dès les années 1820 et l'organisation de la première fête fédérale de tir en 1824²². En 1819 déjà, Yverdon voit naître la Société militaire, qui deviendra par la suite la Société de l'Abbaye d'Yverdon. Suivront la Société des carabiniers en 1834 et les Armes Réunies en 1846. Avant elles, la ville a connu deux autres sociétés militaires : l'abbaye des archers, née en 1687 et encore active en 1823, et celle des mousquetaires, fondée en 1706²³.

Le MY possède deux drapeaux (deuxième moitié XIX^e siècle et 1900) de la Société de l'Abbaye²⁴ et une pièce des Armes Réunies (1903), remise en 1947. S'y ajoutent les bannières de la Société fédérale des sous-officiers section d'Yverdon (1897)²⁵, évoquée plus haut, et de la Société des Carabiniers (1936) (ill. 10).

Les buts de ces sociétés sont de « resserrer les liens qui doivent unir les hommes en encourageant à se perfectionner dans l'exercice du tir à la carabine » et le service à la patrie²⁶.

Parallèlement à ces sociétés à vocation civique et militaire, d'autres groupements sportifs se développent au début du XX^e siècle dans un contexte de démocratisation des loisirs. Yverdon voit ainsi la création de clubs de football comme le FC White Star, fondé en 1916, un des trois clubs de football que compte la ville dans la première moitié du XX^e siècle avec le Concordia FC, fondé en 1901, et Yverdon FC, créé en 1897. Les trois entités fusionnent en 1948 pour donner naissance à Yverdon-Sports FC²⁷ (ill. 11).

La pratique du cyclisme se développe également dès la fin du XIX^e siècle avec la construction, en 1894, d'un vélodrome doté d'une piste de 400 mètres, une initiative du vélo-club Yverdon-Grandson²⁸. En 1926, la ville ne comptait pas moins de cinq clubs cyclistes, parmi lesquels figure en bonne place la Pédale yverdonnoise, fondée le 26 août 1900 et qui

22 Rédaction, « Tir », in *DHS*, article consulté le 6 janvier 2020.

23 Jean-Jacques Fiechter, *Les Abbayes vaudoises*, Morges : Cabédita, 1991, p. 318 ; Gilbert Marion, « Les abbayes lausannoises », in *Abbayes, vie associative et tir à l'arc à Lausanne XVIII^e au XX^e siècle*, Lausanne : Bibliothèque historique vaudoise (BHV 140), 2014, pp. 16-17.

24 Voir *Abbaye d'Yverdon. 200^e anniversaire : Plaque émise à l'occasion du bicentenaire de la société*, 2019, pp. 6 et 8.

25 Fondée en 1890.

26 « Buts de la société des Armes Réunies », cités dans Jean-Jacques Fiechter, *Abbayes vaudoises...*, *op. cit.*, p. 320.

27 Patrick Auderset, « Une étoile du ballon rond », in France Terrier (dir.), *Musée d'Yverdon et région 250 objets*, Gollion : Infolio, 2019, p. 276.

28 Informations tirées du dossier « historique vélodrome 1894 » conservé au MY sous MY/12.B.1.7, fonds Pédale yverdonnoise.



III. 11 Drapeau du FC White Star (avers), tafetas de soie brodée, 87 x 87 cm. Collections du Musée d'Yverdon et région.

Photo: Rémy Gindroz.

Avers: au coin supérieur gauche, étoile entourée d'une couronne de lauriers brodée sur fond bleu et blanc. Inscription: White Star FC Yverdon 1916 1926.

Revers: armoiries d'Yverdon et ballon de football au centre. Inscription: Amitié Sport Patrie.

III. 12 Drapeau de la Pédale yverdonnoise (avers), 1925, tafetas de soie brodée. 60 x 60 cm. Collections du Musée d'Yverdon et région. Photo: Naomi Wenger. Avers: cycliste entouré d'une couronne de gerbes de blé et de fleurs. Inscription: Pédale yverdonnoise.

Revers: emblème du club (rapace surmontant l'armoire de la ville) entouré de feuilles de laurier et de chêne.



comptera dans ses rangs quelques coureurs illustres comme Marcel Lequate (1882-1960), membre fondateur. Outre deux drapeaux, le MY possède également des photographies de groupes des débuts de ce club cycliste, des médailles, des fanions et quelques documents (ill. 12).

Signalons enfin le drapeau de la section yverdonnoise de la Société vaudoise de secours mutuel (1849) actuellement présenté dans l'exposition permanente du MY. Avant la mise en place d'une véritable politique sociale, les mutuelles créées au XIX^e siècle permettaient de couvrir les pertes de revenus de leurs membres, par exemple en cas de maladie. Les statuts de la société cantonale (1846) prévoient l'utilisation de la devise « Humanité, Égalité, Travail » et se donnent comme emblèmes la ruche et les abeilles que l'on peut voir sur le drapeau du MY²⁹. Ce thème symbolisant la solidarité figure sur la plupart des bannières des sociétés de secours mutuel, notamment en France³⁰; elle était encore présente récemment de manière très stylisée dans le logo de l'assurance Supra, issue de la société vaudoise de secours mutuels³¹.

TOUT UN SYMBOLE!

Une association dont l'existence s'étend sur plusieurs décennies s'est généralement dotée successivement de plusieurs drapeaux. Les différentes sections possèdent aussi chacune le leur, à l'instar des Amis Gymnastes (section pupilles), d'Yverdon-Ancienne (section féminine) ou du Corps de musique (sections cadets). Le drapeau participe de l'identification de la société. Fixé sur sa hampe et présenté par le porte-drapeau, il est arboré à toutes les manifestations, qu'elles soient extérieures, comme lors d'un défilé, ou intérieures. L'usure conduit généralement la société à le remplacer par un nouvel étendard, davantage dans l'air du temps, et à exposer l'ancien dans une vitrine souvent conçue pour cet usage, à l'instar de celle de 1910, monumentale, remise avec le fonds du Corps de musique³².

Avec pour but de rassembler autour d'une même entité, le drapeau a une forte valeur identitaire et son iconographie suit des codes relativement précis. La devise de la société et son emblème y figurent en bonne place, accompagnés de l'année de fondation du groupement et de fabrication ainsi que l'inauguration du drapeau. L'ancrage territorial et donc patriotique est marqué par les armoiries communales, cantonales et fédérales, mais aussi souvent par les motifs récurrents que sont les emblèmes de la ville (château, temple, etc.) et des paysages facilement reconnaissables.

29 *Statuts de la Société vaudoise de secours mutuels*, Lausanne: Imprimerie Charles Borgeaud, 1869.

30 Antoine Paillet, « A propos des bannières des sociétés de secours mutuels de l'Allier au XIX^e et XX^e siècles », in *Revue d'archéologie moderne et d'archéologie générale*, 9, 1991, pp. 107-120.

31 Aimable communication de Catherine Guanzini, Archiviste de la Ville d'Yverdon-les-Bains.

32 ACY, bordereau de versement n° 63bis, 11 juillet 2005, objet n°89, dim.: 197 x 154 cm.



III. 13 Drapeau du Corps de musique (avers), 1901, taffetas de soie brodée, 112 x 112 cm. Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains. Photo: Naomi Wenger. Avers: femme portant une lyre sur un fond représentant la ville d'Yverdon (château et pavillon des officiers). Inscription: Corps de musique 1878 Yverdon 1901. Revers: devise de la société et armoiries de la ville et du canton sur feuilles et grappes de raisins. Inscription: offert par les dames d'Yverdon.

III. 14 Drapeau de la Gymnastique des Hommes (revers), 1920, taffetas de soie brodée, 102 x 104 cm. Collections du Musée d'Yverdon et région. Photo: Naomi Wenger. Avers: Flammés verts convergeant vers le centre et partie centrale brodée des armoiries du canton et de la ville entourées de brins de lauriers. Inscription: Gymnastique des Hommes Yverdon. Revers: croix blanche sur fond rouge. Inscription: Patrie Force Amitié 1905 1920.



La bannière du Corps de musique de 1901 montre ainsi une figure féminine, lyre en main, avec à l'arrière une vue inédite de la ville montrant le château, mais aussi le pavillon des officiers et le pont de Gleyres (ill. 13).

La solidarité entre les membres et la valorisation du travail sont mises en avant. Ainsi les drapeaux des sociétés de musique et de chant (Corps de musique, Männerchor, Récréation) prônent-ils l'union, le travail, l'amitié et le progrès et arborent la lyre comme symbole.

Les bannières des associations gymniques du XIX^e siècle arborent pour devise les 4 F – pour « franc, frais, fier, fort » – en forme de croix stylisée, formule lancée par Friedrich Jahn (1778-1852), le père fondateur de la gymnastique en Allemagne. Ces drapeaux portent donc le plus souvent, sur une face, les 4 F accompagnés de la devise « Patrie, Force, Amitié, Travail » et sur l'autre, le nom du club, la date de création accompagnant les armoiries d'Yverdon et la représentation du château ou d'un gymnaste en action. Les drapeaux du début du XX^e siècle, plus simples, montrent simplement une croix suisse, à l'instar de celui de la Gymnastique des hommes de 1905 (ill. 14).

Quant aux sociétés militaires, leur but était de s'unir autour de la défense du pays et de fortifier le sentiment d'appartenance nationale, en développant notamment la pratique du tir. Leurs drapeaux affichent donc comme emblèmes des armes telles qu'arbalète, carabine, mousquet et canon, auxquelles s'ajoutent les armoiries d'Yverdon ou encore Helvétia, symbole de la patrie, flanquée de ses attributs, armes et couronne de laurier. La devise « Un pour tous, tous pour un » de la Société des sous-officiers et de l'Abbaye d'Yverdon, doublée d'un « Honneur aux armes suisses », mettent en avant la cohésion entre les membres et la fidélité à la patrie.

Des valeurs similaires, enfin, sont exprimées dans la formule « Amitié, Sport, Patrie » du FC White Star et, dans une moindre mesure, dans le « Force, Agilité, Courage » de la Pédale yverdonnoise.

CONCLUSION

Ces artefacts d'une grande richesse et variété symbolique présentent un intérêt indéniable. Il atteste de l'existence parfois plus que centenaire de certaines sociétés et du dynamisme de la vie associative locale, mais aussi des codes des groupes représentés dans lesquels ils s'insèrent, qu'ils soient gymniques, choraux ou militaires. En cela ils sont un complément précieux aux documents et aux photographies en vue de la compréhension de l'ensemble associatif.

Le drapeau, qui a accompagné la société durant des décennies, est parfois le seul témoin conservé; il prend alors d'autant plus de valeur qu'il révèle l'existence d'une société disparue. D'autres types d'objets, comme les uniformes ou la marque vestimen-

taire que chaque membre de la société porte lors de rassemblements sont, en revanche, absents des fonds. Leur valeur identitaire très forte et le fait qu'ils soient remis à une personne en particulier pourraient expliquer cette absence.

Pour l'heure, seules quelques sociétés sont représentées dans les fonds d'archives et les collections du musée. Ces ensembles ne demandent qu'à être enrichis. Le tableau et l'histoire de la vie associative yverdonnoise restent encore à écrire; la sauvegarde de son patrimoine en est la première étape, elle permettra de mettre à disposition des chercheurs des fonds et pièces d'une grande qualité.

